

DVC 257A (M202). *Editio minor* JM Carbon et É. Lhôte, ericlhote@hotmail.fr, Kingston (Canada)-Paris le 4/5/2024.

Datation : ca 375-325. Style du IV^e s., sans traces d'archaïsme.

ἡ ποτὶ ἄλλον κα ἄνδρ[α ἐκδιδὸς Ῥ]-
οδὲ εὖ ποέω [καὶ] λῶιο[ν καὶ ἄμεινον]
πρά(σ)σω ;

ἄνδρ[α] DVC : ἄνδρ[ἀποδον] DVC *varia lectio dubitanter*
[ἐκδιδὸς Ῥ]οδὲ Carbon *e.g.*
ποέω Lhôte : ποιῶ DVC ΠΟΙΩ *lamina*
[καὶ] DVC
λῶιο[ν καὶ ἄμεινον] DVC
πρά(σ)σω : ΠΡΑΣΩ

Est-ce que, (en donnant) Rhodo à un autre homme, je la traite bien (et) mène à bien mes affaires ?

L'inscription est un bon exemple de l'opposition entre εὖ πράσσειν « faire bien ses affaires, réussir, être heureux » et εὖ ποιεῖν « faire du bien à quelqu'un ». Le consultant adopte à la fois le point de vue de sa fille, Ῥοδῶ, ce qui est rare dans notre corpus, et celui du père de famille qu'il est. Il est question du remariage d'une fille, qui est peut-être veuve ou divorcée, ou en instance de divorce. Sur le cas d'une fille peut-être en instance de divorce, cf. 254B.

ποιῶ que l'on croit lire est une forme attique en contradiction avec les caractéristiques doriennes du texte. Cependant, l'*iota* minuscule du fs est proche de la pliure de la lamelle, et il est fort possible qu'il s'agisse en réalité de la trace d'un *epsilon*.

La particule κα peut se justifier par la valeur éventuelle du participe apposé.